Couture parisienne : printemps-été 1977

Autor(en): **Bourdon, Christiane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition multilingue]**

Band (Jahr): **- (1977)**

Heft 29

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-796034

Nutzungsbedingungen

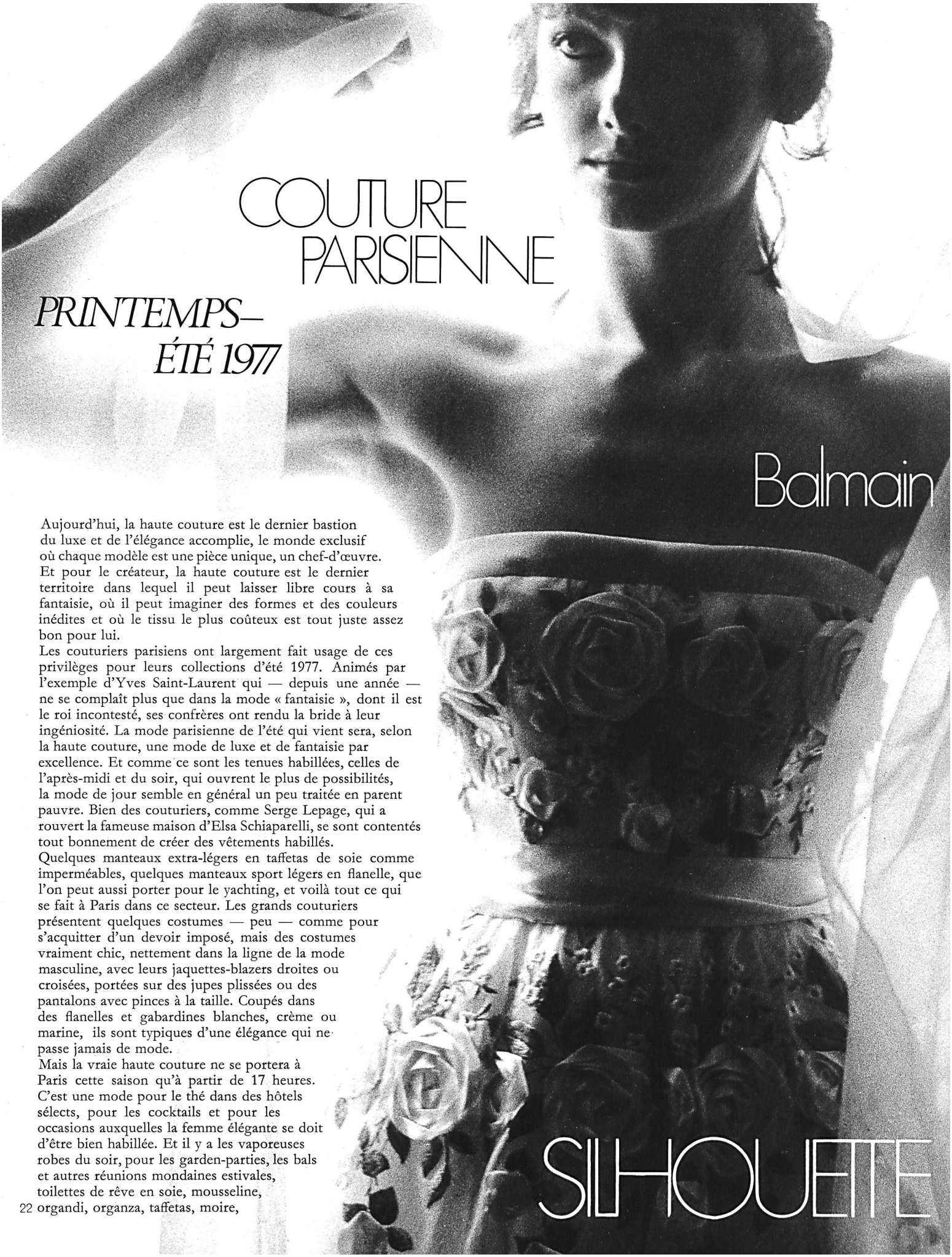
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



COUTURE PARISIENNE

PRINTEMPS–ÉTÉ 1977

Aujourd'hui, la haute couture est le dernier bastion du luxe et de l'élégance accomplie, le monde exclusif où chaque modèle est une pièce unique, un chef-d'œuvre. Et pour le créateur, la haute couture est le dernier territoire dans lequel il peut laisser libre cours à sa fantaisie, où il peut imaginer des formes et des couleurs inédites et où le tissu le plus coûteux est tout juste assez bon pour lui.

Les couturiers parisiens ont largement fait usage de ces privilèges pour leurs collections d'été 1977. Animés par l'exemple d'Yves Saint-Laurent qui — depuis une année — ne se complaît plus que dans la mode « fantaisie », dont il est le roi incontesté, ses confrères ont rendu la bride à leur ingéniosité. La mode parisienne de l'été qui vient sera, selon la haute couture, une mode de luxe et de fantaisie par excellence. Et comme ce sont les tenues habillées, celles de l'après-midi et du soir, qui ouvrent le plus de possibilités, la mode de jour semble en général un peu traitée en parent pauvre. Bien des couturiers, comme Serge Lepage, qui a rouvert la fameuse maison d'Elsa Schiaparelli, se sont contentés tout bonnement de créer des vêtements habillés.

Quelques manteaux extra-légers en taffetas de soie comme imperméables, quelques manteaux sport légers en flanelle, que l'on peut aussi porter pour le yachting, et voilà tout ce qui se fait à Paris dans ce secteur. Les grands couturiers présentent quelques costumes — peu — comme pour s'acquitter d'un devoir imposé, mais des costumes vraiment chic, nettement dans la ligne de la mode masculine, avec leurs jaquettes-blazers droites ou croisées, portées sur des jupes plissées ou des pantalons avec pinces à la taille. Coupés dans des flanelles et gabardines blanches, crème ou marine, ils sont typiques d'une élégance qui ne passe jamais de mode.

Mais la vraie haute couture ne se portera à Paris cette saison qu'à partir de 17 heures. C'est une mode pour le thé dans des hôtels sélects, pour les cocktails et pour les occasions auxquelles la femme élégante se doit d'être bien habillée. Et il y a les vaporeuses robes du soir, pour les garden-parties, les bals et autres réunions mondaines estivales, toilettes de rêve en soie, mousseline, organdi, organza, taffetas, moire,

TISSUS SOMPTUEUX

chiffon et crêpe, en dentelles et broderies. C'est dans ce domaine que l'industrie textile suisse apporte le concours de ses nombreuses spécialités prestigieuses.
Pour l'été prochain, la haute couture parisienne n'a pas lésiné en matière de tissus. Tout est ample et mouvant. Seule la taille reste nettement mince. Ruchés, froncis et plissés donnent à cette mode un volume qui se manifeste spécialement dans les jupes à volants et en étages ainsi que dans les jupes doubles.
Romantisme: un thème et ses variations. C'est une mode très féminine, qui ne peut nier son penchant au romantisme. Même les ensembles à pantalon présentés par Yves Saint-Laurent sont habillés et extrêmement féminins, ils remplacent sans difficulté la petite robe noire traditionnelle. Car ce couturier revient aux pantalons, aux pantalons souples à pinces à la centure, qu'il combine avec ses célèbres dolmans. Ces derniers sont devenus plus étroits, plus souples et leurs bords sont ornés de délicates passementeries ton sur ton. Ils sont accompagnés de vaporeuses blouses en crêpe de Chine ou en mousseline à ruchés et froncis à l'encolure; jamais des ensembles à pantalon n'ont été si féminins.
Dans la haute couture, même les petites robes de jour, dont l'ourlet remonte très près du genou ont un caractère de fête. Des robes souples sont en crêpe de Chine, en georgette ou en mousseline, imprimés de petites figurines, de rayures ombrées en coloris soutenus ou de sobres dessins pour cravates. Le haut blousant bouffe au-dessus de la taille, soulignée par une ceinture, un foulard ou de petits plis piqués. Ces modèles sont souvent accompagnés de blazers en même tissu ou de longs blousons dans un tissu harmonisé. Les robes pour le plein été ont les épaules nues (ou une seulement), entourées d'une encolure bateau froncée, souvent encore enrichie d'un volant. Ne pas oublier les robes de mousseline fermées haut, avec de subtiles impressions cachemire et ornées de délicats ruchés à l'encolure, aux poignets et à l'ourlet de la jupe. Les blanches robes « antillaises » en mousseuse mousseline, ornées de décoratifs galons brodés, ne sont pas moins attrayantes.
Ruchés, volants, galons de broderie, rubans de soie... le romantisme est de nouveau présent partout. Une jupe bouffante en taffetas bruissant ou en moire, portée avec une blouse ruchée à longues manches et un châle à franges avec, comme bijoux, du jais et un camée sur un ruban de velours noir, voilà une charmante mascarade qui ne tourne pas au ridicule depuis que la peinture romantique allemande et russe a été exposée avec grand succès à Paris et qu'un film tel que « Barry Lyndon » y a fait sensation.
Folklore élaboré. Le romantisme a encore un autre visage à Paris, celui du folklore à l'accent slave. On voit de fausses paysannes à jupes froncées avec un petit tablier décoratif. Comme hauts, elles portent d'amples blouses rustiques à encolure arrondie et des boléros ou des gilets piqués.
La broderie ajoute un petit air de fête et les longs cheveux tressés sont entremêlés de fleurs et de cerises. Car les fleurs, en guise de décoration dans les coiffures ne laissent plus aucune chance aux chapeaux.
Le folklore reparaît aussi dans les robes en satin d'inspiration thibétaine à larges manches et redonne de l'actualité aux modèles tziganes et « à la Carmen » avec leurs jupes à étages et leurs corsages ajustés. Dans ce genre, les coloris sont vifs: rouge laque, bleu roi, fuchsia, violet, jaune et vert chartreuse, assemblés souvent en combinaisons insolites et tranchées. Quant aux couleurs classiques pour le soir, à part le blanc et le noir, ce sont bleu de nuit, corail et rose poudré.
Plis et plissés à gogo. Une autre inspiration importante dans la haute couture parisienne, les plissés, qui sont un exemple de plus de la tendance à une très féminine ampleur. On les trouve dans toutes leurs variations de la simple robe housse ou chemise entièrement plissée jusqu'aux vaporeuses robes de bal avec leurs cascades de plissés, aux jupes doubles et aux jupes à étages plissées, des plissés soleil aux fins plissés « abat-jour » en mousseline, jersey de soie, crêpe de soie, chiffon et organdi. Et quoi de plus féminin que les robes d'après-midi avec des jupes plissées en étages surmontées de hauts étroits à bretelles, ornées de délicates broderies et dentelles. Les combinaisons elles-mêmes, avec leurs jambes plissées, sont méconnaissables, surtout lorsqu'elles sont portées avec une délicate cape de dentelle.
On voit aussi, bien sûr, parmi les modèles parisiens pour le soir, des tuniques ainsi que des robes empire dont le haut minuscule, en style bikini, surmonte une jupe à étages raide en Gazar. Nouvelle, en revanche, l'inspiration puisée dans l'antiquité grecque, qui se traduit par des drapés, des retroussis, des effets de plis lâches et des décolletés asymétriques. Le blanc est la couleur la plus importante dans ce secteur. Ce n'est que dans l'usage de l'or que Paris s'est imposé la plus grande retenue. On le réserve aux toilettes de mariage, comme pour la mariée d'Yves Saint-Laurent, qui semble descendue du cadre d'un Velasquez.

Christiane Bourdon

Jakob Schlaepfer St.Gallen

FÉMININE

Broderie verte et jaune sur organza de soie blanc avec bouquets de roses en rubans blancs et roses.

Grüne und gelbe Stickerei auf weissem Seidenorganza mit Rosenbouquets aus weissen und rosa Bändern.

Green and yellow embroidery on white silk organza with bouquets of roses in white and pink ribbons.